

Lutte contre la désinformation et le complotisme : quelles contributions de la part des vidéastes vulgarisateurs sur YouTube ? Le cas des pratiques de débunkage

Auteur(s)

Monica, Baur, UCLouvain

MOTS CLEFS

YouTube – vulgarisation – débunkage – théories conspirationnistes

RÉSUMÉ

Cette communication aborde un type de vulgarisation en particulier, à savoir le débunkage, un néologisme qui désigne le fait de réfuter des informations désignées comme erronées ou trompeuses. Notre analyse porte sur un corpus de cinq vidéos de ce format postées par des vidéastes vulgarisateurs sur YouTube, en réaction à un « documentaire », La Révélation

des Pyramides, identifié comme conspirationniste. Nous nous demandons comment ces vidéastes travaillent leur crédibilité et leur rapport à la vulgarisation, dans un contexte de circulation de l'information scientifique dans un environnement numérique.

TEXTE

Notre recherche porte sur les pratiques de vulgarisation scientifiques et culturelles à travers les vidéos YouTube et les podcasts natifs¹ francophones. Nous nous posons la question du traitement de l'information scientifique, dans l'objectif de la rendre accessible, dans les User Generated Content (UGC)². Cette communication se concentre sur le cas de YouTube et fait état de résultats d'une analyse d'une forme de vulgarisation spécifique des créateurs de contenu : le débunkage. De l'anglais debunk, qui signifie « discréditer (une théorie), dévoiler/révéler (un mensonge), briser (un mythe) »³, ce néologisme désigne « un exercice qui consiste à prendre des déclarations et à montrer en quoi elles sont erronées ou trompeuses » (La Menace Théoriste, 2015)⁴. L'alunissage, la Terre plate, les chemtrails, les antivaccins... constituent autant de thématiques liées à la science, susceptibles de voir véhiculer des fausses informations et des théories du complot à leur sujet, et ont fait l'objet de vidéos de débunkage.

Une liste des chaînes YouTube culturelles et scientifiques francophones⁵ recense la pratique de vulgarisation sur cette plateforme. Une catégorie intitulée « Philosophie et esprit critique » regroupe des vidéastes dont l'objectif est de rendre accessibles non seulement des contenus scientifiques, mais également une méthode et une façon d'aborder l'information. Certains réclament ouvertement lutter contre les théories du complot et les fake news (Defakator, DeBunker des Etoiles, Mr. Sam), aider à développer une « autodéfense intellectuelle » (Hygiène Mentale) ou à prendre conscience de nos biais cognitifs (La Tronche en Biais). Idées reçues, fausses informations, approximations de la presse... sont autant de chevaux de bataille de ces vidéastes.

Pour faire un lien avec l'actualité, la pandémie de Covid-19 a vu émerger, entre autres, des problématiques liées à la circulation et au traitement de l'information sur le coronavirus et ses conséquences (sociales, économiques, psychologiques...). Nous notons d'une part la quantité et la saturation des nouvelles (le sujet est abordé quotidiennement par les médias), d'autre part la qualité relative du contenu dans cet océan d'informations. Nous pensons notamment aux fake news, aux approximations des médias, aux postures complotistes. La question de l'expert

se pose également, étant donné que sa place médiatique s'est considérablement accrue en cette période de crise sanitaire. Des spécialistes ont utilisé les ressorts médiatiques à leur disposition pour accroître leur visibilité, de façon plus ou moins polémique (par exemple, Didier Raoult qui a acquis de la notoriété sur les réseaux sociaux, notamment via ses vidéos sur la chaîne YouTube IHU Méditerranée Infection). Les multiples possibilités de s'informer, sur divers médias sociaux et diverses plateformes, en marge des médias traditionnels semblent nécessiter une plus grande vigilance à l'égard des contenus à traiter, comprendre, recouper. La pratique de fact-checking (« vérification des faits ») se rapproche, d'ailleurs, de celle du débunkage, dans la mesure où il s'agit de démonter des allégations erronées, imprécises et de vérifier les faits avancés.

Dans ce contexte, Li et al. (2020) se sont interrogés sur YouTube en tant que source d'information sur la santé. Ces chercheurs, s'appuyant sur un corpus des vidéos anglophones les plus vues sur base des mots-clés coronavirus et COVID-19, sont parvenus au constat que YouTube a déjà été le vecteur d'informations erronées lors de crises sanitaires, comme celle d'Ebola. Selon les conclusions de cette étude, environ un quart des vidéos les plus vues sur la Covid-19 contiennent des informations trompeuses, alors même qu'elles attirent des millions de vues et que les vidéos de sources réputées demeurent sous-représentées. Cela pose la question de la fiabilité et de la crédibilité des contenus véhiculés sur YouTube. Dans ce cadre, nous nous proposons de réfléchir sur ce type de pratique de vulgarisation en particulier qu'est le débunkage sur YouTube, que nous avons analysé dans le cadre d'un article (revue Communication, sous presse, à paraître en automne 2021). Nous souhaitons présenter les résultats d'une analyse sémio-pragmatique (Odin, 2011) de vidéos de débunkage. Notre analyse porte sur un corpus de cinq vidéos de ce format postées par des vidéastes vulgarisateurs⁶ sur YouTube, en réponse à un « documentaire » mis en ligne sur YouTube, La Révélation des Pyramides, identifié comme conspirationniste (Karbovnik, 2017). Ce film français de 2010 présente une vision alternative de l'égyptologie et de l'archéologie et a connu un certain succès

¹ Par podcast natif, nous entendons un contenu audio « conçu, produit et diffusé exclusivement en ligne et auquel chacun peut accéder grâce à une application quand il le souhaite » (Paris Podcast Festival, s. d.).

² Il s'agit d'un modèle sur lequel repose notamment YouTube, selon lequel les contenus sont essentiellement conçus par les internautes.

³ Debunk (s. d.), Dictionnaire anglais-français WordReference. [En ligne]. <<https://www.wordreference.com/enfr/debunk>> Page consultée le 29 mai 2020.

⁴ Site de vulgarisation lié à la chaîne YouTube La Tronche en biais.

⁵ Établie par Mathilde Hutin, avec le soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, ministère de la Culture.

⁶ Il s'agit de Les Revues du Monde, La Tronche en Biais, Mr. Sam, Temps Mort et Passé Recomposé.

à la suite de sa publication sur YouTube en 2012, enregistrant près de 5 millions de vues. Il a suscité des réactions en vidéo sur la même plateforme.

Nous avons choisi comme clé d'analyse la notion d'éthos⁷ (Amossy, 1999, 2010), en particulier l'éthos de l'expert pro-am (Adenot, 2016)⁸, afin d'appréhender comment ces vidéastes travaillent leur crédibilité et leur rapport à la vulgarisation, et créent des réseaux d'acteurs et de discours scientifiques en réponse aux fausses informations sur YouTube. L'objectif a été, à travers ces cinq vidéos, d'identifier les stratégies discursives déployées par le créateur dans un environnement numérique, à travers « trois modes de construction et d'expression de l'éthos du vulgarisateur pro-am : par le dispositif, par le mode de transmission du message et dans l'interaction avec les internautes » (Adenot, 2016 : 3). Dans la mesure où, sur YouTube, les productions sont majoritairement l'œuvre d'amateurs (Flichy, 2010) qui n'ont pas forcément de formation scientifique ou qui ne la mettent pas en avant, nous posons la question suivante : quelles sont les stratégies discursives mises en œuvre par les vidéastes de notre corpus afin de construire une image de vulgarisateur scientifique crédible sur YouTube dans la lutte contre les fausses informations ?

De cette analyse est ressorti, entre autres, que les créateurs exploitent les mécanismes de la plateforme pour gagner de la visibilité face aux contenus de désinformation qu'ils dénoncent, engagent les spectateurs qui, en tant que communauté, contribuent à la crédibilité accordée au youtubeur. Le rapport entre le vulgarisateur et son public s'inscrit dans une horizontalité qui correspond à l'interaction entre pairs à l'œuvre dans les médias sociaux. C'est là que l'éthos du pro-am agit : les vidéastes se créent une image de personne ordinaire qui s'est spécialisée par

la pratique ; au sein de la plateforme, à des degrés divers certes, chacun est contributeur. C'est leur conception même de la vulgarisation, plus horizontale et conversationnelle, qui fait gagner une légitimité à ces vidéastes au sein de la plateforme et qui les démarque des acteurs traditionnels de la médiation scientifique. En outre, cette communication se demande quelles pistes ouvrent ces youtubeurs pour envisager une culture scientifique liée à des éléments pour une éducation aux et par les médias. L'éducation aux médias concerne les enseignements, les processus et les activités éducatives qui visent à développer les pratiques médiatiques et les compétences des individus (par exemple, développer la recherche des sources lors de la lecture d'un article) ; l'éducation par les médias, quant à elle, favorise un apprentissage au moyen des objets médiatiques (par exemple, diffuser un film pédagogique en classe). Dans cette optique, les pratiques de débunkage sur YouTube renvoient à une volonté d'ériger le spectateur en acteur à l'esprit critique face à des contenus présentés comme inexacts ; et ce, a fortiori dans un environnement numérique où des informations pseudoscientifiques circulent sur YouTube et suscitent des vidéos réponse sur cette même plateforme.

7 L'éthos est une notion qui a été retravaillée par Amossy, à partir de l'éthos aristotélicien, de la présentation de soi de Goffman ainsi que de la conception de l'éthos dans l'analyse du discours (notamment par Maingueneau). L'éthos est l'image que tout locuteur construit dans son discours, dans le but d'exercer une influence sur l'interlocuteur en fonction des visées de l'échange (Amossy, 2010).

8 Adenot tire ce terme de professionnel-le-amateur.e de Leadbeater & Miller (2004), qui définissent les pro-am comme « des amateurs qui travaillent selon des standards professionnels ». Ces personnes exercent une activité, généralement de loisir, articulée autour d'une passion ou d'un intérêt communs, avec le dévouement et l'engagement d'un professionnel.

BIBLIOGRAPHIE

ADENOT, Pauline (2016), « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : De la co-construction de l'éthos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, 2015 3, mis en ligne le 1er juillet 2016. [En ligne] <http://journals.openedition.org/itineraires/3013>. Page consultée le 31 janvier 2020.

AMOSSY, Ruth (dir.) (1999), *Images de soi dans le discours : La construction de l'éthos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.

AMOSSY, Ruth (2010), *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*, Paris, PUF.

FLICHY, Patrice (2010), *Le sacre de l'amateur : Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Paris, Seuil.

HUTIN, Mathilde (2018), avec le soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, ministère de la Culture, « Les chaînes YouTube culturelles et scientifiques francophones » [En ligne] <http://www.culture.gouv.fr/content/download/200193/2128837/version/1/file/350%20chaines%20Youtube.pdf>. Page consultée le 30 janvier 2019.

KARBOVNIK, Damien (2017), « De l'alterscience au conspirationisme : L'exemple de la diffusion et de la réception du "documentaire" *La Révélation des pyramides sur l'internet* », *Quaderni*, 3(94), 63-74.

La Menace Théoriste (2015), *Débunkage et entretien épistémique — Le PdIT #3*, La Menace Théoriste, mis en ligne le 6 juillet 2015. [En ligne]. <https://menace-theoriste.fr/debunkage/>. Page consultée le 15 mai 2020.

LEADBEATER, Charles et MILLER, Paul (2004), *The Pro-Am Revolution : How Enthusiasts are Changing Our Society and Economy*, Londres, Demos.

LI, Heidi Oi-Yee, BAILEY, Adrian, HUYNH, David et CHAN, James (2020), « YouTube as a source of information on COVID-19: A pandemic of misinformation? » *BMJ Global Health*, 5(5). [En ligne]. <http://gh.bmj.com/lookup/doi/10.1136/bmjgh-2020-002604>. Page consultée le 27 juillet 2020.

ODIN, Roger (2011), *Les espaces de communication : Introduction à la sémio-pragmatique*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.